

(*Toute la ville en parle...*)

Le quotidien d'Itinérances, rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

Samedi 26 mars 2016 N° 9

23 minutes avec Jerzy Skolimowski

Avec l'aide précieuse de notre interprète Jane, nous avons eu la chance d'interviewer Jerzy Skolimowski, à qui le Festival rend hommage cette année.

Toute La Ville En Parle : *Dans votre dernier film, vous étalez 11 minutes de temps sur 1h30 de narration, ce qui est particulier. Pensez-vous que de nos jours le cinéma va trop vite pour raconter des histoires ?*

Jerzy Skolimowski : Mon film est une répétition de ces 11 minutes selon différents points de vue. Pour être honnête je commence à être lassé des scénarios classiques. La réaction de mon ami Roman Polanski illustre parfaitement ce que je ressens. Un jour il m'a dit : « *Tu sais, d'habitude, quand je vais au cinéma je regarde quinze minutes de film et je devine déjà ce qui va suivre* ». Dans mon film il n'avait aucune idée de ce qui allait se passer. Bien sûr je ne me vante pas d'avoir inventé une nouvelle forme de cinéma, mais je pense que mon film exploite ce procédé de manière originale.

TLVEP : *Selon vous est-il plus difficile de produire des films dans la Pologne des années 60 ou dans l'industrie du cinéma d'aujourd'hui ?*

J. S. : L'industrie du cinéma polonais est très différente d'avant. A l'époque, le gouvernement produisait les films et attendait de nous qu'on fasse de la propagande. Aujourd'hui, ce sont les réalisateurs et les personnes qui font partie de l'univers du cinéma qui décident au sein de l'organisme Polish Film Institute.



© Patrice Terraz

Jerzy Skolimowski, une légende du cinéma Polonais

TLVEP : *Est-ce que la situation politique en Pologne à l'époque a eu un impact sur vos premiers films ?*

J. S. : J'ai réussi à détourner l'idée de propagande qui était imposée, et donc à ne pas servir l'idéologie du parti. En quelque sorte je trichais, car j'étais financé par le parti mais sans le servir. Ainsi, dans le film *Walkower* je raconte l'histoire d'un boxeur qui gagne en louvoyant plus ou moins... En fait c'était mon autoportrait !

TLVEP : *Quelles furent les raisons de votre départ en 1991, puis de votre retour dans le domaine de la réalisation en 2008 pour le film Quatre nuits avec Anna ?*

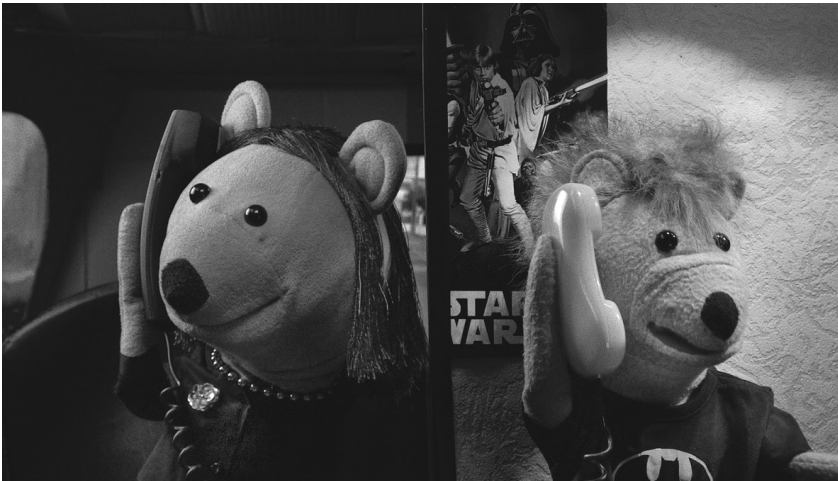
J. S. : Je suis parti après le film *Ferdydurke* car j'avais accepté trop de compromis. Par exemple, le casting était international, il mélangeait plusieurs accents anglais, et ça ne formait plus qu'un « pudding européen ». J'en étais insatisfait, c'était un désastre. J'ai donc décidé d'arrêter, et de me recentrer. Je me suis lancé dans la peinture et, à ma surprise, ça a duré 17 ans. Quand je suis revenu, j'avais l'impression d'être un jeune réalisateur, de repartir avec une nouvelle énergie. J'ai repris plaisir à faire des films. Mais aujourd'hui, je n'ai plus de projets de cinéma. J'aimerais me consacrer à nouveau à la peinture.

Le mariage pour tous a longtemps suscité des moments de conflit et des interrogations qui n'ont pas forcément trouvé de réponse. Afin de lutter pour l'égalité, Irène Théry et son fils Mathias, respectivement devant et derrière la caméra, élaborent un documentaire accessible à tous. Dans *La Sociologue et l'ourson*, ils nous apportent des compléments sur ce que nous savions déjà et nous apprennent ce que nous ne savions pas sur cette loi. La Sociologue raconte les étapes de ce projet de loi, de l'Assemblée Nationale aux manifestations, dans des décors de cartons, mêlant marionnettes et poupées plastiques. Elle nous immerge au sein de rassemblements favorables

mais aussi défavorables à la loi Taubira. On pleure, on rit et on se rend compte que ce pays dit développé a encore à faire pour l'égalité. Depuis maintenant trois ans que la soirée spéciale sans TABOUS est organisée, c'est la première fois qu'elle programme un documentaire. TABOUS, une émission de radio et une association partenaires du Festival, qui luttent contre les discriminations LesboGayBiTransHétéro.

Débattons ensemble ce soir à 18h au Cineplanet en présence d'un des deux réalisateurs Mathias Théry et du président fondateur de Queer Palm, Franck Finance-Madureira.

Lyson



Irène Théry et son fils représentés par des marionnettes dans *La Sociologue et l'ourson*

Une nuit inouïe

Après la nuit « Virus en tous genres » et sa distribution surprise de masques anti-virus, une nuit entière d'avant-premières vous est concoctée ce soir à partir de 21h30 au Cratère.

Quatre films, choisis parmi les soixante-quinze inédits que vous avez l'occasion de découvrir tout au long du Festival. D'un voyage à la suite d'un deuil dans *Burn Burn Burn à Men & Chicken* qui présente une famille aux caractéristiques biologiques bien particulières, sans oublier les frissons provoqués par *Howl* qui convaincront certains de ne plus prendre le train de nuit, cette soirée promet d'être remplie

de sensations fortes. Il faudrait faire partie des plus résistants pour réussir à supporter la violence de Kenneth après sa sortie de prison dans *Les Ardennes*.

Comme pour toutes les nuits du Festival, un ravitaillement est proposé entre les films pour vous permettre de tenir jusqu'au lendemain matin. En cas de trop grosse fatigue, les fauteuils du Cratère sont confortables, il ne faudrait pas que vous vous endormissiez lors de la chasse aux œufs !

Auxane

52 C'est le nombre de

lettres que comporte le titre de film le plus long du Festival. Il s'agit de *The Show of the Shows : 100 Years of Vaudeville, Circus and Carnivals*. Ce documentaire atypique nous plonge dans les plus belles années du cirque. Il est accompagné de musiques jouées, rythmées et dynamiques. Réalisé par Benedikt Erlingsson c'est un inédit, avant dernier long métrage de la rétrospective « En piste ! », qui passe pour la seconde fois dimanche 20 mars à 20h au Cratère, salle d'à côté.

Leclerc nous éclaire

Même en ayant fait un aller-retour Cratère-Cineplanet en courant, nous n'avons pu soutirer le titre de l'énigmatique avant-première surprise au délégué général Antoine Leclerc. Cependant, il joue de son avantage pour nous lâcher des indices. Premièrement l'interprète du film est de renommée internationale. Deuxièmement, cette personne est une femme. Enfin c'est selon lui « un film riche en émotions ». Dernière info, Antoine a sélectionné ce film en jouant à « pic nic douille ». Assez d'infos, bon film !

Passons à la pratique

La théorie n'est pas votre fort ? Alors les documentaires présentés par des étudiants vous plairont forcément. Ces étudiants, issus du premier master professionnel de création documentaire de l'Université Paul Valéry à Montpellier, vont présenter deux documentaires tournés dans les Cévennes. Situé dans le village de Lasalle, le festival DOC-Cévennes, qui est partenaire des Ateliers Varan, a naturellement eu l'idée de tourner sur place. Pour découvrir le travail de ces étudiants immergés dans les Cévennes, rendez-vous ce dimanche à 16h à la médiathèque.

Les temps changent

Le changement d'heure, c'est demain matin à 2h ! On perdra 60 minutes il sera donc 3h. Nous perdons une heure, donc, préparez vos petits yeux à bien rester ouverts pour continuer à venir regarder les films que le Festival vous propose. Si vous avez du mal, ne vous inquiétez pas, il y aura du café au bar du Cratère. La nuit des avant-premières risque d'être plus compliquée que d'habitude, bon courage à ce qui veulent rester éveillés jusqu'au bout.

Un avenir promis ou compromis

Laissez-vous embarquer pour un voyage triste mais réaliste. *Carnets Ukrainiens* est un documentaire poignant, diffusé dimanche à 14h à la salle d'à côté. Découpé en quatre chapitres, ce film raconte la relation entre l'Europe et l'Ukraine. Il s'appuie sur différents lieux clés de ces liens comme la Moselle en France, Lausanne en Suisse ou encore Kiev en Ukraine. On y découvre de nombreuses personnes comme, par exemple, une jeune mère qui explique à sa famille ses conditions de vie en France. Un grand nombre d'Ukrainiens cherche à fuir ce pays en raison des affrontements avec la Russie et des conditions de vie compliquées.

Les Ukrainiens partagent un patriotisme et une culture qui se transmettent de générations en générations. Cet héritage passe par la musique et plus précisément par les chants de résistance que clament les Ukrainiens tout au long du film et qui offre la seule étincelle de joie du film.

Comme l'affirme l'un d'entre eux, le seul espoir est « *de trouver l'El Dorado en Europe.* » Cependant, ce point de vue n'est pas partagé par les réfugiés à Lausanne et en Moselle comme en témoigne cette jeune mère : « *Il faut d'abord apprendre le français car tout passe par l'écriture[...] je n'ai toujours pas trouvé de travail.* »

Hugo

Invitation au voyage

« *Pour connaître il faut voir* » disait Elisée Reclus, message reçu ! Dans *Carta Incognita*, la jeune géographe Anna Greissing se lance dans un périple au cœur de la Sierra Nevada de Santa Marta (en Colombie), sur les traces du géographe du 19^e siècle. Les réalisateurs Thomas Sady et Jacques Arlandis (qui présente leur film aujourd'hui) nous livrent le carnet de voyage d'Anna, filmant des paysages à couper le souffle et réalisant de magnifiques portraits des hommes qui y vivent. C'est, en toute simplicité, la beauté de la nature préservée qui nous éblouit à travers ces images. Durant la projection, vous aurez l'impression de suivre Anna à travers la forêt. Le bain de soleil est très agréable, mais le retour à

la réalité après le film sera quelque peu difficile, tellement l'immersion est totale. Venez découvrir, à 18h dans la Salle d'à côté, ces indigènes si accueillants, qui face à un monde qui change et des exploitants, de plus en plus nombreux à vouloir utiliser et donc détruire la nature, résistent et protègent la merveille de leur territoire sacré. Ce qui intrigue la jeune géographe, c'est la manière dont les indigènes retranscrivent leur territoire. Elle se lance donc dans la recherche d'une carte tressée.... Ce voyage et ces rencontres nous transmettent les qualités de ces indigènes qui ne font qu'un avec la nature et ont un mode de vie très différent du nôtre.

Suzanne

Le regard profond
des Kogis
par Thomas Sady
et Jacques Arlandis



Édito

Aujourd'hui, il n'est pas question de parler d'articles, de films, de rencontres cinématographiques, mais du bocal. J'imagine que vous vous demandez qu'est-ce que le bocal ? C'est très simple, c'est le lieu où s'activent maintes et maintes personnes. En résumé, s'y trouvent : Itinérances TV qui interviewe de nombreux invités, les photographes du Festival, la communication, les personnes qui se chargent des invités, parfois l'équipe de l'émission de radio *Sous les toiles* et la rédaction de *Toute la ville en parle*. C'est une véritable fourmilière que nous composons, une effervescence dont nous nous nourrissons. Mais en dehors du bocal et de tout ce qu'il abrite, il y a vous. Vous qui venez assister à tout les films, qui lisez nos journaux, écoutez notre radio, regardez nos interviews et participez activement au Festival. Vous, sans qui le Festival ne prendrait pas vie, sans qui nous n'aurions personne à qui parler, à qui écrire, à qui montrer des films. Alors merci à vous, qui nous permettez d'être nous.

Charlotte

Toute La Ville En Parle

Quotidien d'*Itinérances*
Festival Cinéma d'Alès
Tél. : 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal (et plus) sur
www.itinerances.org

Rédacteurs en chef :

Julie Espana et Jan Jouvart

Rédacteurs :

Auxane, Léo, Suzanne,
Lola, Hugo, Louis, Lyson
et Charlotte.

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.

Samedi 26 mars 2016

09H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
La Désintégration
Philippe Faucon, 78 min
Scolaire

10H30 CINEPLANET 8
Good Luck Algeria
Farid Bentoumi, 90 min
Avant-première
séance handicaps sensoriels

11H00 CRATÈRE
Travail au noir
J. Skolimowski, 97 min
Présence invité

11H00 CINEPLANET 4
La Seconde fugue d'Arthur Rimbaud
Patrick Taliércio, 95 min
Inédit

11H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Le Chant des hommes
B. Liénard et M. Jimenez,
95 min
Inédit / présence invité

14H00 CRATÈRE
Paulina
Santiago Mitre, 103 min
Avant-première

14H00 CINEPLANET 8
Marie Heurтин
Jean-Pierre Améris, 95 min
Séance handicaps sensoriels

14H00 MÉDIATHÈQUE
Rencontre avec Bernard Bastide sur *Les Mistons* de François Truffaut suivie d'une dédicace

14H15 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Ni Dieu ni maître, épisode 1
Tancrède Ramonet, 70 min
Avant-première / présence invité

14H15 CINEPLANET 4
Les Trois Brigands
Hayo Freitag, 79 min
Séance famille

16H15 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Ni Dieu ni maître, épisode 2
Tancrède Ramonet, 70 min
Avant-première / présence invité

16H15 CINEPLANET 8
Walkover
J. Skolimowski, 80 min

16H30 CRATÈRE
Eva ne dort pas
Pablo Agüero, 85 min
Avant-première

16H30 CINEPLANET 4
Mimi & Lisa
K. Kerekesová, 45 min
Avant-première / séance famille

16H30 MÉDIATHÈQUE
Romanès, J. Deschamps, 75 min
Entrée libre

18H00 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Carta Incognita
T. Sady et J. Arlandis, 78 min
Inédit / présence invité

18H00 CINEPLANET 7
Les Ailes du désir
Wim Wenders, 126 min

19H00 CRATÈRE
AVANT-PREMIÈRE SURPRISE

19H00 CINEPLANET 8
La Sociologue et l'ourson
M. Théry et E. Chaillou, 78 min
Avant-première / présence invité

20H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Deep End
J. Skolimowski, 95 min
Présence invité

21H00 CINEPLANET 5
Bronco Billy
C. Eastwood, 118 min

NUIT
DES AVANT-PREMIÈRES

À PARTIR DE 21H30 CRATÈRE
Burn Burn Burn, C. Button, 106 min
Men & Chicken, Anders Thomas Jensen, 104 min
Les Ardennes, Robin Pront, 93 min
Howl, Paul Hyett, 95 min

Dimanche 27 mars 2016

11H00 CRATÈRE
Mauvaise graine
Claudio Caligari, 100 min
Avant-première

11H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Segundo de Chomón, pionnier du cinéma
Segundo de Chomón, 61 min
Présence invité / séance famille

14H00 MÉDIATHÈQUE
Metal y melancholia
Heddy Honigmann, 80 min

14H00 CRATÈRE
Dieu, ma mère et moi
Federico Veiroj, 81 min
Avant-première

14H00 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Carnets Ukrainiens
Emmanuel Graff, 90 min
Inédit / présence invité

14H15 CINEPLANET 4
Le Danseur de Jazz
Benito Perojo, 80 min

14H15 CINEPLANET 8
Jean de la lune
Stephan Schesch, 95 min
Séance famille

16H00 CRATÈRE
Pecore in erba
Alberto Caviglia, 85 min
Avant-première

16H00 CINEPLANET 8
La Supplication
Pol Cruchten, 86 min
Avant-première

16H00 MÉDIATHÈQUE
Ateliers Varan en Cévennes
85 min
Entrée libre / présence invité

16H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Remise des prix Écrits sur l'image
Entrée libre

16H30 CINEPLANET 4
Une grenouille, un oiseau et deux lapins, 49 min
Séance famille

18H00 CRATÈRE
Free To Run
Pierre Morath, 100 min
Avant-première / présence invité

18H00 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Panique
Julien Duvivier, 91 min
Réédition

18H00 CINEPLANET 5
Roselyne et les Lions
Jean-Jacques Beineix, 170 min

20H00 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
The Show of the Shows: 100 years of Vaudeville, Circus and Carnivals
Benedikt Erlingsson, 73 min
Inédit / séance famille

20H45 CRATÈRE
Elektro Mathematrix
Blanca Li, 92 min
Avant-première / présence invité

21H30 CINEPLANET 4
L'Affaire Thomas Crown
Norman Jewinson, 102 min

23H00 CRATÈRE
High-rise
Ben Wheatley, 118 min
Avant-première